

humaine d'une gigantesque envergure se déroulera sans que le monde, frustré par la conjoncture, y puisse quoi que ce soit.

Cette tragédie imminente dans la corne de l'Afrique pourrait, plus que toute autre situation, révéler la véritable profondeur des améliorations sans précédent observées dans les relations américano-soviétiques, et montrer à quel point la collectivité internationale est prête à promouvoir l'ordre et le bien-être de l'humanité. Même si des pressions parallèles, voire conjointes, exercées par les superpuissances ne suffisent pas dans l'immédiat pour faire aboutir rapidement ces guerres ingagnables, il n'est pas inconcevable maintenant que, par l'entremise du Conseil de sécurité, la communauté des nations convienne que personne ne peut retenir les envois de nourriture et de fournitures d'urgence ni en perturber l'acheminement à des fins militaires, et que des mesures appropriées seront prises pour empêcher une telle aberration. Sous l'autorité du Conseil de sécurité, des inspecteurs pourraient attester que les ravitaillements de secours et les convois humanitaires ne contiennent aucun matériel militaire. Ils pourraient dès lors rester en rapport avec les commandements militaires compétents des diverses factions, pour communiquer ces garanties ainsi que des renseignements sur les itinéraires et les horaires des convois. Des observateurs pourraient être déployés le long des routes pour confirmer l'acheminement libre et sûr de l'aide humanitaire et repérer tout contrevenant; il incomberait ensuite au Conseil de sécurité de décider des sanctions appropriées. Si ces mesures étaient jugées insuffisantes, l'ONU pourrait faire escorter les ravitaillements par ses propres troupes.

Il faut admettre que les actions proposées ici seraient nouvelles pour les Nations-Unies et la collectivité internationale et qu'elles comporteraient des risques. En revanche, il est difficile d'imaginer un objectif humanitaire plus louable, ou un moment plus propice pour innover ainsi avec l'appui total de la communauté des nations. Tout effort de ce genre pourrait aussi favoriser grandement le règlement des conflits eux-mêmes.

L'Indochine

En dépit des efforts intenses de pacification déployés en 1989 et du fait que les Soviétiques aient encouragé le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge en septembre, ce pays était toujours déchiré par la guerre à la fin de l'année, et la conjoncture ne présageait rien de bon. La conférence de Paris n'ayant pas réussi en août à ouvrir de nouvelles voies vers la paix, les combats se sont de nouveau intensifiés. Il est par